

éprouve en présence de la femme, que même si on ne la revoit pas, l'on n'oublie jamais.

—Ah! pensa-t-il, ébloui, fasciné, comme elle est belle, comme elle est belle...

Elle était arrivée près des deux jeunes gens qui, dans l'allée étroite, s'effacèrent pour la laisser passer. Devant elle Pierre Frénard s'inclina avec respect. Presque machinalement Maurice l'imita.

Son regard et celui de l'amazone se croisèrent.

Alors un flot de sang monta aux tempes du sculpteur. Puis il devient tout pâle.

Mais, ayant rendu leur salut aux deux cavaliers, la jeune fille, cravachant son cheval, s'éloignait.

Quand elle fut loin Maurice—avec un tremblement dans la voix—demanda :

—Tu connais cette...

—...Adorable enfant? Parbleu! Si, au lieu de vivre comme un ours, tu fréquentais tant soit peu le monde, tu saurais qu'elle se nomme Agnès Stanley, qu'elle est Américaine, orpheline de père et de mère, et qu'elle apportera au mari qui aura le bon goût de lui plaire une dot de quatre millions. C'est là un joli chiffre, n'est-ce pas?...

Le sculpteur eut un geste d'indifférence.

—Elle vit seule à Paris? s'enquit-il.

—Non. Elle a une soeur aînée, Madeleine, mariée à James Burton, le conseiller de l'ambassade des Etats-Unis. C'est avec eux que miss Agnès habite, dans un hôtel somptueux de la rue de Balzac, où sont entassés des merveilles d'art. Là, le conseiller donne des fêtes, des soirées où l'on rencontre l'élite de la société parisienne...

—Et Pierre Frénard, naturellement?

—Naturellement. Tu viens de le dire. Ce

sont des gens d'une haute respectabilité. Je me flatte d'être de leurs amis.

Mais comme Maurice dépassait le carrefour des Cascades sans tourner bride :

—Ah! ça, que fais-tu?

—Tu le vois bien. Je pique droit sur Auteuil. J'ai assez de la promenade. Libre à toi de la prolonger. Je n'y vois pas d'inconvénient. Quant à moi je rentre.

—Où donc?

—A mon atelier, parbleu.

—Et la monture?

—Prosper, mon domestique, la ramènera avenue d'Iéna.

—Je comprends. Ma compagnie t'est, pour le moment, importune. Tu me lâches. Je suis trop habitué à tes bizarreries pour m'en fâcher. Peut-être la vue de miss Agnès vient-elle de faire naître en toi l'inspiration, de te donner l'idée d'un nouveau chef-d'oeuvre. Tu fronces les sourcils. Ce n'est pas sérieux. Je plaisantais. Dois-je te faire des excuses? Je passerai te prendre vers six heures. Nous dînerons ensemble au café de la Paix. Ça va-t-il?

—Ça va.

Un quart d'heure plus tard, devant la porte d'un pavillon fort coquet de la rue Claude-Lorrain, Maurice mettait pied à terre. A Prosper qui était venu lui ouvrir la grille il donna l'ordre de reconduire immédiatement Escarmouche, son cheval, dans les écuries du marquis de Vaucreuse. Puis, s'enfermant dans son atelier encombré de maquettes, de bustes, d'études de toutes sortes, il se laissa tomber sur un divan. Mais presque aussitôt il se remit debout et marcha dans la pièce, nerveusement.

Ah! oui, il avait besoin d'être seul. Il était si agité. C'était si extraordinaire ce qui lui arrivait! Dans sa poitrine son cœur sautait par bonds désordonnés. Pourquoi,